*L’Algérie turque ou Ottomane (1516-1830)*

Le mot Turc désigne un peuple d’Asie centrale. Les Turques sont des musulmans Sunnites de rites hanéfites. Le mot Ottoman est celui du sultan Otman (forme arabe du turc Osman) intronisé en 1281.

Après la mort de Aroudj en 1518, son frère kheirddine connu sous le nom « Barberousse », prendra la relève sous l’accord de ses deux autres frères, en étant soumis au sultan de la Turquie, ce dernier pour le remercier, il lui attribue le titre « Dey », alors nait la régence d’Alger. Cette dernière est protégée par Barberousse qui a pu vaincre l’invasion Espagnole en 1541, sachant que les Espagnols ont déjà pris Tunis.

L’Algérie est alors protégée pour une période qui a duré trois siècles ;

1518/1587, après Kheirdine, ses membres de la famille vont le substituer, aussi d’autres hommes choisissent « des rais » se sont des capitaines des navires de guerres.

1588 /1659 les rais vont être remplacés par les « Pochas » nommés par le sultan de Constantinople, les « Pochas » se trouvent toujours en conflit ; ils n’ont pas d’autonomie dans le pouvoir, ce qui va les conduire à être exclus du pouvoir et à être remplacé par les « Aghas » en 1659.

De 1659 -1671, les Aghas qui vont prendre la main sur le pouvoir qui sont au nombre de « 4 » vont être tous assassinés par la milice des janissaires.

En 1671 Les Deys vont remplacer les Aghas désignés par « Diwane » ;

De 1671 à 1830, vingt-huit Deys qui vont se succédér :

13 ont été assassinés ;

10 morts dans leurs lits ;

05 se sont enfuis.

Les deys sont assistés par les Caids, ces derniers sont assistés par les chefs locaux, -Cheikhs, dans les zones rurales « Hakems », dans les zones urbaines. Sachant que le pouvoir n’assure pas un contrôle total du pays, ce qui a facilité la pénétration française en Algérie en 1830.

Quelques traits culturels de l’Algérie sous le règne Ottoman :

Beaucoup de bâtiments sont construit, la majorité à Alger, Constantine, des mosquées avec minaret octogonal comme en Turquie.

La Casbah d’Alger construite entre 1516/1590 avec un fort tout en haut est beaucoup de belles villes. Durant la période Ottomane, comme l’a remarqué Charles –André Julien, l’Algérie avait sa propre autonomie ; était subordonnée à la Turquie par un lien moral et religieux.

Durant les trois siècles du gouvernement des Days, Beys, Ottomans, les contacts avec les citoyens autochtones se font rares malgré qu’ils partagent la même religion, et ce par le fait que les Turcs ne reconnaissent pas la langue arabe et berbère. En imposant sur les autochtones de lourdes charges d’impôts. La culture locale se figeait en raison de la multiplication des prédateurs de l’extérieur surtout par la chrétienté de l’alliance occidentale.

Les Ottomans, n’ont pas donné beaucoup d’importance à la culture, leur souci été la rente. L’apport financier des impôts périodiques imposés. Malgré cela, l’enseignement religieux était assuré par les instructeurs, imams, apprentis théologiques, et d’après les historiens cet enseignement reste superficiel et obscure, ce qui explique les croyances répandues liées à la baraka des zaouïas, ou à des gourous charlatans.

Beaucoup d’hommes de lettres et des arts ont préféré prendre le chemin de l’exil vers l’orient, Maroc,…

La dinanderie en Algérie remonte au moyen-âge, avec beaucoup de styles en utilisant la feuille de cuivre pour la fabrication et décoration des produits d’art (liane, mahbes, tassa,…).

Durant cette période, (1500/1830) on assiste à l’existence de trois médecines. L’une destinée aux captifs en grande majorité européens, la médecine turque assurée aux militaires, la médecine populaire basée sur l’utilisation des plantes médicinales recueillies localement assurée pour les autochtones.

Les médecins algériens ont eu une grande expérience dans les amputations et leurs traitements ainsi que dans l’appareillage des membres.

*. La colonisation française de l’Algérie 1830/1962*

En 1827, le Dey Hussein, est rentré en conflit avec le consul de France de l’époque, car emporté par la colère, il a donné un coup d’éventail à ce dernier car il a refusé de payer les dettes dues à Alger. Ce geste constitue un accident, un facteur qui a déclenché la guerre. Alors Charles X décide d’attaquer l’Algérie. En juillet 1830 ils ont débarqué à Sidi Fredj.

L’expédition n’a pas rencontré beaucoup de résistances ; l’Algérie est prise en 5 juillet sans résistance des Ottomans.

En 1832, un jeune nommé Abdelkader va former un mouvement contre les envahisseurs qui va durer une quinzaine d’années dans la région Mascara et Relizane.

En 1837, l’Emir Abdelkader va élargir son autorité sur une grande partie de l’ouest algérien après avoir signé le traité « la Tafna » avec le général « Bugeaud ».

Dès 1841 le territoire sous la domination de l’Emir est passé sous contrôle français.

En 1843 l’émir Abdelkader s’est rendu à Lamoricière sa capitulation a encouragé la conquête française.

La France continue à pénétrer tous les coins de l’Algérie, en la divisant en trois départements : Alger, Oran, Constantine.

En 1858, est créé un ministère de l’Algérie et des colonies.

La loi 1889 va naturaliser automatiquement tous les étrangers qui sont nés en Algérie.

Sur le plan économique, la colonisation française a donné lieu à des voies ferrées, à l’extraction du fer et du phosphate.

Sur le plan culturel, les Algériens tiennent toujours à la religion musulmane et refusent les compagnes d’évangélisation, la naissance des mouvements nationalistes comme celui de Ali Abdelkader, Messali Hadj , ….en proclamant l’indépendance.

En 1938 Ferhat Abbas a fondé l’union populaire Algérienne et signe en 1943 le manifeste du peuple Algérien.

En 1944, il créé l’association des amis du manifeste ;

En 1946, il crée l’union démocratique du manifeste Algérien.

En 1954, les membres de l’organisation spéciale du MTLD, ont fondé un comité révolutionnaire d’unité et d’action représentée à l’extérieur par Hocine Ait Ahmed et Ben Bella et Khider.

*La guerre d’Algérie* :

En 1945, le 31 octobre s’est éclatée la guerre dans les montagnes de l’Aurès et s’est étendue dans tout le territoire dont est créé une « armée de libération nationale ».

La France tente de dresser l’émeute par des mesures militaires et ensuite par des mesures politiques en cherchant à régler le conflit à travers des reformes, mais qui connaîtront un échec car le FLN refusa les propositions.

En 1958, De Gaulle été rappelé au pouvoir et un gouvernement provisoire de la république algérienne présidé par Ferhat Abbas va remplacer le comité de coordination et d’exécution.

En 1960, des rencontres vont s’établir entre la France et le FLN sur l’avenir de l’Algérie et les algériens maintiennent leurs revendications d’indépendance.

En 1961, (17 octobre), un massacre va s’effectuer contre les Algériens car ils se sont manifesté à Paris contre la décision qui édicte l’interdiction de circuler la nuit.

Le 18 mars 1961, les accords d’Evian vont mettre fin à la guerre d’Algérie et l’indépendance sera atteinte le 5 juillet 1962.

*Histoire de la littérature algérienne :*

On assiste à la publication des romans :

* La trilogie de Mohamed Dib avec trois volets (la grande maison, l’incendie et le métier à tisser) ; Nedjma de Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Moufdi Zakaria, Malek Haddad, Assia Djebar.
* Un nombre important d’auteurs vont s’émerger et dénoncer un ensemble de tabous sociaux et religieux à l’exemple de Rachid Boudjedra , Rachid Mimouni, Tahar Djaout.
* Des œuvres récentes marquantes : les hirondelles de Kaboul, et l’attentat de Yasmina Khadra , le serment des Barbares de Boualem Sansal, Nulle part dans la maison de mon père d’Assia Djebar.
* L’émir Abdelkader est un écrivain et poète à l’époque coloniale ;
* Cheikh Aftiyech savant ibadite du Mzab ;
* Moubarak el Mili, auteur de l’histoire de l’Algérie dans le passé et le présent ;
* Tayeb el Okbi, Mohamed Laib ( le poète du mouvement) ;
* Le genre romanesque a été essayé dans les années 1950 par Reda Houhou ( Himar al hakim) a joué un rôle important dans la littérature Algérienne de la langue arabe.
* La poésie Algérienne s’est épanouie notamment avec abdelkrim Akkoun et Moufdi Zakaria (poète du mouvement national.
* La littérature algérienne d’expression française, des écrits sur l’époque coloniale avec Mouloud Feraoun.
* Le fils du pauvre.
* Mohamed Dib (la grande maison), l’incendie, le métier à tisser.

*La poésie berbère :*

Le poète est considéré comme un intermédiaire qui élabore un discours collectif, un témoignage essentiel sur le vécu historique des populations pendant longtemps à l’exemple de Si Mohand Ou M’hand Ath Hammadouche .

Le chant est considéré aussi comme un outil de mobilisation pendant la révolution à l’exemple de ( Mine Djibalina) écrit par Lamine Bechichi.

Les chants populaires et quelques chansons musicales ont été chantés par les combattants algériens pendant et après la guerre d’Algérie qui font partie du patrimoine culturel algérien.

*Le théâtre algérien****:***

La première pièce est jouée en 1910, à partir des années 40, des grands noms de théâtre comme : Mahiedine Bachtarzi, Rachid Ksentini, Bach Djarah et qui vont accompagner le mouvement d’indépendance.

**Références bibliographiques :**

* Cheikh Anta Diop , civilisation africaine,1957 ;
* Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico city,1982 ;
* Mahieddine Djender, introduction à l’histoire de l’Algérie, ENAG éditions, 2006.
* Mostefa Lacheraf, Abdelkader Djeghloul, Histoire, culture et société, Anep ,2010 ;
* Rabah Mahiout, Algérie : les rappels de l’histoire, casbah éditions, Alger, 2012 .